

# Les facteurs de risque de l'hyperactivité

Outre les facteurs biologiques, plusieurs éléments ont été signalés comme plus fréquents dans le milieu des enfants hyperactifs.

## Antécédents familiaux et médicaux

- Le risque est plus élevé si un parent du premier degré est lui-même hyperactif.
- Les chocs violents à la tête provoquent des traumatismes qui peuvent faciliter la survenue de l'hyperactivité.
- Les prématurés ont un risque plus élevé que la moyenne de développer un THDA ainsi que des troubles associés, sans doute en raison de la maturation plus difficile du système nerveux.
- Un défaut d'oxygénation du cerveau au moment de la naissance (par exemple hypoxie par enroulement du cordon autour du cou) augmente le risque.

## Exposition aux substances

- Le tabagisme de la mère pendant la grossesse a été impliqué par certains travaux sur l'hyperactivité.
- La consommation d'alcool, de drogues ou de certains médicaments pendant la grossesse a des effets délétères sur le développement du cerveau du fœtus.
- L'intoxication au plomb durant les premières années de vie peut aboutir à des symptômes d'hyperactivité et/ou de déficit de l'attention.
- Certaines substances chimiques comme les BPC (biphényles polychlorés) sont cités comme facteur de risque. Le benzoate de sodium (colorant E211) est particulièrement étudié. D'autres colorants (E102, E104, E110, E122, E124, E129) ont été associés.

## Milieu familial

- Plusieurs travaux ont montré que certains milieux familiaux sont plus propices que d'autres au développement du trouble.
- Parmi les facteurs le plus souvent incriminés, on retrouve : discorde sévère chez les parents, paupérisation et exclusion, famille nombreuse, criminalité ou comportement antisocial chez le père, troubles psychologiques chez la mère, addictions parentales.